

Le Pouvoir des mots

De mots à maux...



Le monde d'aujourd'hui, a du mal à figer des mots sur des impressions, sur nos sentiments, sur nos états d'âmes.

Nous préférons, c'est bien plus commode, nous retrancher à l'ombre d'un mur d'images et du son. L'avantage est clair : se cacher. Combien d'entre nous, n'osons plus nous exprimer, souffler, respirer... de l'intérieur.

De ce blocage, ressort une surprenante attitude contemporaine: l'impossibilité de mettre des mots justes sur ses propres sensations. Je suis toujours très surpris par les paroles puis les mots lancés derrière nos émotions.

Trop, trop peu, pas du tout. Emphatique, restrictif, positif ou franchement dramatique, nos mots sont de « merveilleux repères et balises internes ». Il y aurait donc des mots faux... La santé, le moral, la situation familiale ou professionnelle, nous filtrons nos émois dans un fin tamis informel.

Notre « petite voix » en a pleinement conscience et sait parfaitement nous le rappeler. Néanmoins, nos mots trahissent nos sens et affects. Heureusement ! L'art du rôle, la rhétorique la pratique de la scène ne permet pas d'être ce que nous

voudrions paraître. Ouf ! C'est pesant à la fin.

« Pensez aux maux dont vous êtes exempt. » Joseph Joubert

Certains médecins commencent à s'intéresser aux mots (maux) de leurs patients. Comprendre pourquoi une phrase, une sensation est posée sur la table du praticien, est une piste sérieuse. Sorte d'indice informel vers la découverte du problème. C'est en fait associer le corps à l'esprit par le ressenti. Je pense que l'un ne va pas sans l'autre. De force égale, entre la maladie et le bien-être, ces « entités »



d'apparence contraires sont de fait, complémentaires.

La conscience d'aujourd'hui admettrait plus volontiers ce binôme dans la recherche, la lutte du mal et parfois sa guérison. Il ne faut pas croire que les faits têtus de « Dame maladie » soient irrémédiablement vaincus.

Ce serait mésestimer les règles de vie ... et de mort. Pourtant, l'approche du mot, la recherche du sens caché, permet de « mieux vivre » son mal. Comment l'appeler autrement ?

« Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux. » René Char

La »Mothérapie« n'est pas nouvelle. Elle ne fait que resurgir des nos temps passés. Les penseurs, les philosophes savaient l'utiliser avec douceur et...dogme.

La première règle du mot, reposerait sur la capacité au silence. Celui de l'autre afin de pénétrer le sens de son mot. Cette règle monastique permettait de vivre et vibrer pleinement le sens religieux et lumineux. A première vue, rien de comparable avec notre mal. A bien y réfléchir, cette quête du silence par la recherche de son mot, permet d'ajuster son verbe, le choix mesuré de ses paroles afin d'obtenir son » Solve Coagula », le résidu potentiel des alchimistes conduisant vers une première transformation. C'est au fond, une méthode, une technique de rationalisation médicale, personnelle, philosophique et alchimique.

Peut-être le faites vous sans même le savoir. C'est très bien !

Du silence, la quête de la « sensation juste » permet de poser une « juste mesure » puis d'éclaircir son mot par sa parole (et plus la parole).

Certains rites initiatiques anciens exigeaient de résumer le parcours d'une vie en un mot et un seul.

Je me demande quel serait le vôtre ?...